

Darja Reichör

LA TEMPÊTE PASSE

EDITIONS
PREMIERE
PARTIE 

1

Le premier jour du reste de ma vie

J'ai 9 ans, c'est un jour comme un autre. Une journée d'école comme toutes celles que j'ai vécues auparavant. 16h20, la cloche sonne enfin ! Je suis sur le chemin du retour vers chez moi. Comme à mon habitude, j'emprunte les petites ruelles sinueuses du vieux quartier de Marseille, le Panier.

Situé à deux minutes du Vieux-Port, il est le plus vieux quartier de l'Europe occidentale. Aujourd'hui, c'est un lieu haut en couleur avec ses murs centenaires ornés de tags d'artistes venant du monde entier. À chaque virage, on découvre un jardin urbain avec des arbres, des plantes et des fleurs dans des jardinières de fortune faites de tonneaux de poubelles noirs et parfois même bleu ciel. Comme le diraient certains, c'est notre Montmartre marseillais. Les bateaux de croisière y lâchent les touristes par centaines et la popularité n'a fait qu'augmenter depuis le succès de la série *Plus Belle La Vie* dont les tournages s'enchaînent dans les vieilles ruelles du quartier. La lumière y est magique. Entre le vert vif des platanes, les murs multicolores, le ciel bleu éclatant et le chant des mouettes, le Panier est un tableau vivant à lui tout seul.

Tel est le quartier aujourd'hui, mais quand j'avais 9 ans, ce n'était pas le même spectacle. Les ruelles étaient bien les mêmes, les murs étaient déjà centenaires, mais ils n'étaient pas encore rénovés. Il régnait comme une ambiance lugubre et froide. Les façades sombres et abîmées donnaient l'impression d'un ghetto. Le quartier était à la merci des caïds. Lorsque j'empruntais des escaliers, très fréquents ici, puisque le Panier se trouve sur une colline, il n'était pas rare que je croise des toxicos en train de s'injecter leur dose de drogue quotidienne. C'était

La tempête passe

un quartier populaire. Les mamies étaient assises sur des chaises d'osier devant les portes de leurs immeubles et rouspétaient contre les gamins qui couraient. J'en faisais partie. J'étais un de ces minots qui traînaient dans le quartier après l'école. Il était normal de sortir en pyjama, ou en robe de chambre pour acheter son pain chaud. On sortait les tables dans les rues pour partager sa nourriture avec ses voisins. Ce qu'aujourd'hui certains essaient de vivre une fois l'année lors de la fête des voisins était normal pour nous, et faisait partie de notre vie courante.

Au détour d'une de ces ruelles, je vois un attroupement. Je les reconnais, ce sont des gens que je croise tous les jours. Je ne sais pas encore qu'ils me veulent du mal. Je dois passer devant eux pour continuer mon chemin. Il n'y a pas d'autre possibilité. C'est comme s'ils m'attendaient. Quand ils m'encerclent, je comprends. Ce n'est pas normal. C'est trop tard, je suis piégée. Je ne trouve pas d'issue pour m'enfuir. Au début, ce qui semble n'être qu'un jeu à leurs yeux tourne plutôt pour moi au cauchemar. Ils me proposent des bonbons comme récompense si je leur fais des « trucs sexuels ». Qu'est-ce que je m'en fous de ces maudits bonbons ! Mais tétanisée par la peur, je ne sais pas quoi faire. Je me dis que si je les accepte, ils me laisseront tranquille. Au début, je refuse de faire ce qu'ils exigent. Alors, ils deviennent plus insistants en me disant que si je ne le fais pas, ils s'en prendront à moi. J'ai peur et je me demande comment m'échapper. Je suis encerclée, apeurée, ils me forcent. J'ai 9 ans. J'ai tellement honte. Je les entends rire, rire de moi. Et soudain, c'est comme un black-out. Je ne me souviens plus exactement comment j'ai réussi à m'échapper de leur emprise. Je me vois juste courir le plus vite possible pour rentrer chez moi. Des larmes coulent sur mes joues. Je n'arrive plus à m'arrêter de pleurer. Je me sens nulle et j'ai tellement honte. Quand j'arrive chez mes parents, chez moi, je suis en sécurité. Enfin.

Il y a une règle d'or dans notre famille, c'est la transparence : tout se dire. Partager les bons comme les mauvais moments. Aucun sujet tabou. Mes parents nous ont appris que mettre les choses à

la lumière était primordial pour être libéré. Il est tellement normal pour moi de vivre en étant authentique et transparente qu'en rentrant chez moi, même toute honteuse et triste, je vais vers mes parents pour leur raconter ce que je viens de vivre.

Le choc pour eux. Un nouveau seuil de violence est atteint. Mes parents, ces gens incroyables avec un cœur immense. Toute leur vie sert à aider et aimer les autres, même ceux qui sont peu aimables. Ils en ont vécu des souffrances depuis qu'ils ont décidé de donner leur vie pour une cause plus grande que la leur !

Mais au moment où ils apprennent ce qui m'est arrivé, une ligne est franchie. Mon père et ma mère sont en larmes, ils ne peuvent pas retenir la douleur d'une telle souffrance. Pourtant, ils avaient dit à Dieu : « Tout ! Nous pouvons tout supporter ! On peut nous cambrioler, brûler nos voitures, mais qu'on ne touche pas à nos enfants. Pas nos enfants ! » C'est réellement ce que nous avons déjà vécu : des cambriolages par dizaines, des agressions, nos voitures brûlées et tant d'autres souffrances accumulées depuis de longues années. Mais, alors qu'ils sont complètement désemparés, malgré tout, mes parents savent qu'il n'y a que Dieu pour m'aider dans cette dramatique situation, ils se mettent à prier pour moi.

C'est alors que je crie de douleur et tombe à terre en tremblant de tout mon corps. J'ai le sentiment de plonger comme dans des nuages. Je reste une vingtaine de minutes à terre en tremblant. Allongée sur le sol, les yeux fermés, je me vois au milieu d'une grande étendue d'herbe, quelqu'un me tient la main. C'est Jésus. Je ne me souviens pas de Son visage, mais je vois encore Sa main dans la mienne. Je sais que c'est Lui. Nous commençons à marcher dans l'herbe et en chemin j'aperçois une ligne d'écrans. Nous nous arrêtons devant le premier et je m'y vois. J'ai 16 ans et je suis dans une école biblique. Sur le deuxième écran, je vois ma rencontre avec un jeune homme qui deviendra mon mari. Ensuite, je me vois me

La tempête passe

marier à 18 ans. Sur l'écran suivant, mon mari et moi reprenons l'œuvre que mes parents ont commencée à Marseille. Et ma vie défile ainsi jusqu'au dernier écran où je me vois vivre le dernier jour de ma vie sur terre. Une fois cette promenade finie, Jésus se met à ma hauteur, me regarde dans les yeux et me demande si j'aime cette vie et si je veux la vivre. Du haut de mes 9 ans et seulement quelques instants après avoir été abusée, je lui réponds tout emballée que c'est une vie comme j'en rêve ! De l'aventure, du fun, un bel amoureux et surtout une vie avec Dieu ! Jésus me regarde et me dit : « Alors, consacre-moi toute ta vie ! »

Je me réveille avec un grand sourire et le visage illuminé. La première chose que je dis à mes parents en me relevant est : « Papa, maman ! À 16 ans, j'irai à l'école biblique ! Quand j'aurai 18 ans, je me marierai. Et un jour, on reprendra l'œuvre que vous avez commencée ! » Ce que je viens de vivre est tellement anormal que cela ne peut être que d'origine divine. Mes parents saisissent vraiment que Dieu a agi en moi en voyant la différence entre le moment où je leur ai annoncé en larmes ce qui m'était arrivé et celui où je me suis réveillée avec un grand sourire. Je me sens libérée de ce que je viens de vivre, libérée de cet événement voué à me détruire. Je leur pardonne. Je n'ai plus de honte, plus de sentiment de culpabilité, plus de peur ni de colère. Je ne me souviens pas de chaque étape de ma vie sur ces écrans. Et ce n'est pas grave. À chaque moment important de mon existence, je sentirai dans mon cœur que je suis sur le bon chemin et Dieu me le confirmera d'une très belle manière en me donnant parfois des visions souvenirs de ce que j'ai vu à 9 ans.

Je suis la preuve vivante que Dieu peut littéralement transformer une situation dramatique en quelque chose d'extraordinaire. Il m'a rencontrée dans mon drame et l'a transformé en appel à la consécration. Cela a été pour moi le premier jour du reste de ma vie.

Dieu change le mal en bien

Cette première histoire que je raconte de ma vie est aussi exceptionnelle par l'action de la main de Dieu que par le drame que j'ai pu vivre alors que j'étais encore une enfant. Aujourd'hui, alors que j'écris ce livre, j'ai rencontré beaucoup de personnes ayant été abusées sexuellement, moralement et spirituellement. Tant en prison, que dans les églises, dans le voisinage ou bien au travail. En fait, l'abus est une réalité qui fait partie de nos vies. On peut subir ces agressions en tant qu'enfant ou adulte, en tant qu'homme ou femme, et cela dans toutes les sphères de la société. Je n'ai clairement pas de réponse ni de secret pour surmonter tous les abus et les drames liés à une expérience comme celle-ci, mais je sais néanmoins ce que Dieu a fait dans ma vie et je suis persuadée que je ne suis pas un cas isolé. Je pense que Dieu dans Sa bonté et dans Sa grâce souhaite nous rencontrer dans les plus grandes souffrances de nos vies, s'en charger et les transformer en quelque chose de bon. Là où nous pensons ne plus pouvoir nous en sortir, là où nous nous sentons piétinés, humiliés et mis à nu, Jésus veut nous rencontrer. Je sais pertinemment que le témoignage a une réelle puissance et c'est bien la raison première pour laquelle je partage ce que j'ai vécu.

Apocalypse 12,11 :

« Mais eux, ils l'ont vaincu grâce au sang de l'Agneau et en rendant témoignage à la parole de Dieu. »

Lorsque Jésus était sur terre, il est passé par toutes les souffrances. Il y en a certainement autant dans ce monde qu'il y a d'êtres humains. Il comprend ce que nous endurons, Il sait ce par quoi nous passons. Il connaît tous nos ressentis jusqu'à celui qui est caché au plus profond de notre être. Il connaît même les émotions que nous essayons peut-être de cacher à notre entourage de peur d'être jugé, moqué ou de ne

La tempête passe

pas être pris au sérieux. Et c'est justement parce que Jésus comprend et connaît tout cela qu'Il peut venir nous rencontrer dans ce que nous vivons. Il veut venir dans notre malheur pour nous en libérer.

Ce n'est certainement pas un hasard si tu tiens ce livre entre tes mains. Cela te concerne peut-être directement ou bien l'un de tes proches. Mon plus grand désir est que tu puisses être encouragé et fortifié à l'idée qu'aucune situation n'est jamais trop désespérée pour Dieu. Il n'y a rien de trop honteux, de trop grave ou d'impossible. Il peut tout, en tout temps. Et comme Il l'a fait avec une petite fille de 9 ans, il peut transformer ta vie, te libérer et t'appeler à Le suivre pour une vie extraordinaire. Bien sûr, je me fonde sur le témoignage de ma vie pour démontrer la grandeur de Dieu, mais je m'appuie surtout sur la Bible pour croire et vivre la vraie liberté que j'ai reçue grâce à Jésus.

On m'a fait du mal pour me détruire et m'éloigner de Dieu. Je ne sais pas pourquoi j'ai vécu cet épisode. La plupart du temps, nous n'avons pas de réponse au « pourquoi ». Je préfère me concentrer sur le « comment ». Comment Dieu peut-il changer ce qui est dramatique en quelque chose de magnifique ? Car il est tout à fait réel qu'Il peut changer le mal en bien. C'est là l'extraordinaire Amour de Dieu. Il désire que nous soyons heureux. Il désire que nous soyons libres et qu'aucune expérience, aussi dure soit-elle, ne nous sépare de son amour.

Romain 8, 38-39 :

« Car j'ai l'assurance que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. »

Il est venu et a pris sur Lui tout mon mal-être et Il l'a changé en joie et en liberté. Pourquoi Dieu fait-Il cela ? Parce qu'Il nous aime. Il souhaite que nous vivions heureux et libres de nos souffrances. Dieu

nous apprend qu'il y a une autre vie possible pour nous. Une vie libre. Une autre vie est possible pour toi aussi. Il y a des milliers de témoignages de personnes sur cette terre depuis des générations qui ont expérimenté cette liberté. Tu penses être piégé pour la vie, tu penses que personne ne peut te comprendre, tu végètes dans ta propre existence en attendant simplement la fin, sans compter que Dieu souhaite intervenir. Laisse-toi aimer, consoler, guérir, restaurer et libérer par Celui qui peut le faire simplement parce qu'Il t'aime.

Galates 5,1 :

« C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. »

Notre destinée est de vivre libres. Mais je comprends que cela puisse paraître très difficile d'imaginer une porte de sortie à ces abus enfouis au plus profond de nous-mêmes. On essaie de vivre avec, comme on peut. Et c'est pour cela que j'aimerais mettre le doigt sur un détail très important de mon histoire. Je suis allée me confier à des personnes dont je savais qu'elles allaient m'amener devant Dieu : mes parents. Quand je leur ai raconté ce qui venait de m'arriver, ils m'ont directement confiée à Dieu en priant pour moi, et c'est là qu'Il a fait le miracle. Eux ne pouvaient pas faire grand-chose à part me consoler et pleurer avec moi. Mais ils connaissaient Celui qui serait capable de me libérer et de changer le mal en bien. Ils ont mis leur espoir en ce Dieu bon et compatissant. Ils ont bien fait.

Ne reste pas seul avec ton abus. Cherche une personne de confiance qui, tu le sais, t'amènera devant Dieu. Et donne-Lui la possibilité de transformer ta vie.



Mise en action

*** QUELLE EST TON HISTOIRE ?**

- Y a-t-il des expériences malheureuses que tu as vécues et enfouies au fond de toi, et dont tu sens que Dieu veut te libérer ?
- Prends du temps pour les écrire. Ce sera plus simple ensuite de le partager avec une personne de confiance.

*** QUI POURRAIT ÊTRE TA PERSONNE DE CONFIANCE ?**

- Un proche, un(e) ami(e), un pasteur, etc.

*** CONFIE-TOI À DIEU QUI AIMERAIT TANT TE LIBÉRER ET CHANGER LE MAL DANS TA VIE EN BIEN !**